

Initiatives parlementaires

Comme le savent les députés, le comité se penche sur la télévision des délibérations de la Chambre et nous proposons cette mesure provisoire jusqu'à ce que le comité nous ait remis son rapport définitif. Tous les membres du comité sont d'accord pour recommander cette mesure.

Mme Lynn Hunter (Saanich — les Îles-du-Golfe): Un mot seulement, monsieur le Président. J'accueille avec enthousiasme la motion de mon collègue libéral. En tant que représentante de la Colombie-Britannique, j'estime que les Canadiens de l'ouest du Canada auraient tout avantage à assister à la retransmission des délibérations de la Chambre. Grâce au décalage horaire, ceux-ci pourraient assister à la période des questions pendant les heures de pointe de la télévision. Si l'on veut exposer les Canadiens de toutes les régions de notre pays à nos institutions politiques, cette motion ne saurait qu'y contribuer. Je félicite le député de son initiative.

M. Albert Cooper (secrétaire parlementaire du leader du gouvernement à la Chambre des communes): Monsieur le Président, au nom du gouvernement, je tiens simplement à signaler que nous sommes on ne peut plus désireux de collaborer à cette initiative et que nous l'appuyons volontiers.

(La motion est adoptée.)

M. le vice-président: Comme il est 14 heures, la Chambre passe maintenant à l'étude des initiatives parlementaires inscrites au *Feuilleton* d'aujourd'hui.

INITIATIVES PARLEMENTAIRES

[Traduction]

LES MUSÉES

MESURE TENDANT À ÉTABLIR UN MUSÉE CANADIEN DE L'Océanographie

La Chambre reprend l'étude, interrompue le 5 juin, de la motion de M. Gauthier:

Que, de l'avis de la Chambre, le gouvernement devrait étudier sérieusement la possibilité de doter la région de la capitale nationale d'un musée canadien de l'océanographie qui comprendrait, entre autres, un aquarium national d'eau douce et d'eau salée regroupant tous les spécimens de la faune aquatique canadienne.

M. Ross Reid (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans): Monsieur le Président, je suis

très heureux d'avoir aujourd'hui l'occasion de parler de la motion de mon collègue de Vanier, surtout au lendemain du débat que nous avons tenu hier sur les pêches. Elle montre sans contredit à tous ceux qui sont à l'écoute et à tous ceux qui participent ici que nous reconnaissons à quel point la vie maritime est inhérente à notre pays.

• (1400)

C'est une évidence à Terre-Neuve, au Labrador et dans la région de l'Atlantique. Mais les Canadiens d'autres régions qui vivent des richesses de nos eaux, salées ou douces, reconnaissent comme on le fait dans la motion que c'est une partie importante de nos vies.

Les autochtones qui ont occupé les premiers notre pays se nourrissaient évidemment de poisson dans la région arctique et ailleurs. Il est certain que les premiers qui sont venus ici, les Nordiques, Jean Cabot, Cartier, les Basques et ceux qui les ont suivis, ont été attirés par le poisson et les mammifères marins.

Une si grande partie de notre culture et de notre histoire est liée à l'eau. Malheureusement, les tragédies qui ont eu lieu la semaine dernière à Middle Cove et à St. John's-Est nous rappellent à quel point la mer peut être cruelle. Mais c'est la conséquence inéluctable du fait que notre économie et notre mode de vie dépendent de la mer, des lacs et des cours d'eau.

Il est bien évident que dans un pays entouré de trois océans et baigné par les Grands Lacs et le Saint-Laurent, l'eau a laissé son empreinte sur le caractère national et sur notre identité. Je trouve tout à fait normal qu'un pays comme le nôtre ait un musée océanographique qui témoigne de cette histoire et de cette culture en même temps que de son économie, dont il est souvent question en Chambre et qui revêt tellement d'importance pour nous tous.

Et puisqu'il est question d'histoire, de culture et d'économie, il faut parler de l'avenir. Où allons-nous? Il est bien évident que l'écologie et l'environnement doivent venir au premier rang quand il est question de ce genre de musée, de manifestation ou d'exposition, car c'est d'eux que dépend l'avenir de cette culture, de cette histoire et peut-être surtout de cette économie.

J'estime qu'il serait malheureux et anémiant de borner ce projet à une partie du pays sans au moins examiner la possibilité d'implanter l'établissement en question dans l'ambiance vivante de nos régions maritimes, spécialement les provinces atlantiques.